

Ce qui précède est d'une vérité frappante. Comprenant que l'ignorance est le plus grand ennemi de l'instituteur, voilà pourquoi tous les membres du Conseil de l'Instruction publique ont bien voulu accorder leur confiance à notre entreprise ; voilà pourquoi aussi l'honorable Secrétaire provincial, qui a à cœur l'avancement de l'instruction primaire parmi ses compatriotes, s'est fait un devoir de seconder les vues du Conseil en plaidant auprès de ses collègues la cause de *l'Enseignement Primaire*. Au nom du corps enseignant tout entier, nous l'en remercions vivement. Nous réitérons aussi notre reconnaissance au Comité catholique du Conseil de l'Instruction publique.

A nos confrères de la presse, qui nous ont témoigné tant de sympathie, nous leur disons merci du fond du cœur.

Maintenant, à vous, vaillants éducateurs de la jeunesse. Vous dire le bonheur qu'éprouve *l'Enseignement Primaire* à pénétrer sous l'humble toit qui vous abrite, inutile. En quittant la vieille capitale, une fois le mois, il se rendra en toute hâte dans chacune des neuf cents paroisses de notre beau pays. Les chemins de fer, les bateaux, les omnibus, les facteurs, jusqu'à l'antique *postillon*, tout sera utilisé pour arriver le plus vite possible à destination. A chaque endroit de la province où brille un clocher, *l'Enseignement Primaire* s'arrêtera ; il ne se contentera pas de séjourner au village, mais simultanément se répandra dans tous les *rangs* de la municipalité. Il frappera discrètement à la porte de la petite école, où on lui fera bon accueil, sans doute.

Rendre votre tâche plus facile en vous fournissant régulièrement des lectures pédagogiques préparées par des hommes qui ont à leur crédit l'expérience et le savoir, et en mettant à votre disposition une *partie pratique* préparée spécialement pour nos écoles canadiennes, voilà la raison d'être de notre œuvre. A l'utile, nous ajoutons l'agréable : quelques pages traitant de religion, d'histoire, de littérature, de science, etc., seront ajoutées chaque mois à la revue d'enseignement proprement dite.

Au milieu de son isolement, l'instituteur ou l'institutrice a besoin d'une récréation intellectuelle qui puisse lui faire oublier un instant les fatigues de la classe. Dans les chapitres intitulés : *Le Cabinet de l'Instituteur*, *Le Coin du feu*, *La Page de la jeune fille*, *Chronique du mois*, *Correspondance*, *Variétés*, puissiez-vous, chers confrères, trouver quelques consolations dans vos épreuves et puiser quelques forces pour la tâche du lendemain. Nous voudrions, avec le secours de Dieu et le puissant concours de nos collaborateurs, faire pénétrer quelques nouveaux rayons de soleil dans votre modeste chambre de travail.

Rappelons-nous, instituteurs, que la petite école est le véritable arsenal où se préparent les combats de l'avenir. Et, en songeant qu'en votre qualité d'é-